

HOMMAGE A JACQUES GUHL (1922-2024)

Jacques Guhl a surtout considéré le football tout au long de sa vie comme le *fil rouge de l'éducation*. Jusqu'à 100 ans il a conduit son chemin dans la poésie, animé lui-même par l'écriture, et ajoutant au fil des ans des mots précis à sa biographie. Formateur d'abord, il a joué au Lausanne-Sports à ses débuts, et puis à l'E.S. Malley en tant qu'entraîneur-joueur. En 1955, il vient en Valais, où il fonde l'école de Football de Sion. Il a fait le choix de conduire une des premières écoles qui assure la formation au sein de la région, le Valais. Son collègue et ami, Président d'honneur du Panathlon de Lausanne, Jean Passet dit de lui : « *Grand éducateur sportif et ardent défenseur et promoteur des valeurs éthiques qui font la beauté du sport pratiqué avec fair-play.* »

Jacques Guhl en 1960 avec trois de ses fondateurs, F.-Gérard Gessler, L. Studer, et R. Favre fonde le Panathlon de Sion. C'est une période riche où les valaisans s'éveillent aux idées nouvelles et intègrent la vie sportive comme la « *marque de fabrique de la loyauté* ». Jacques Guhl est très vite intégré dans un mouvement qui lui dicte le sens de l'effort, de la solidarité, qui lui permettra de faire face à tous les problèmes de la vie. Il rejoindra très rapidement ses confrères avec un idéal sportif et des valeurs morales et culturelles en s'exprimant comme au départ lorsqu'il était lausannois sur une scène et sur un terrain. Il fut le fondateur du Théâtre des Faux-Nez à Lausanne en 1952.

En 1975, Jacques Guhl, avec deux membres amis sportifs fonde le Comité International Pierre de Coubertin à Lausanne, qui fêtera son 50^{ème} anniversaire en 2025. Jacques Guhl est un fervent admirateur de Pierre de Coubertin et de l'olympisme. Comme on le conçoit dans les commandements panathloniens, il est dit : « *Le panathlonien respecte et fait respecter selon ses moyens le code chevaleresque du sport.* »

Jacques Guhl aurait pu en ajouter encore en servant au mieux la cause des autres, mais de son âge il en a eu raison en se délivrant des responsabilités pour gagner un peu mieux ce qu'il aurait eu à laisser pour les autres : « *La vie telle que je l'ai vécue... et telle que je l'ai jouée.* »

Agnès Guhl, juin 2024